

Mercredi 31 mars 2021

Dites OUI !

LETTRE OUVERTE

**À Monsieur le président de la République,
À Monsieur le Premier ministre,
À Monsieur Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé,
À Monsieur Adrien Taquet, secrétaire d'État auprès du ministre des Solidarités et de la Santé,**

Une lettre ouverte de l'Institut Petite Enfance Boris Cyrulnik...
Oui, à nouveau...

Voilà un an déjà que nous vous avons écrit au nom de ces professionnels de la petite enfance désemparés et démunis face à l'oubli, face à cette reconnaissance de leur « utilité sociale » non accompagnée de moyens, face à cette réquisition pour bon nombre de ces femmes et de ces hommes sans réponse à leurs attentes plus que légitimes...

Voilà un an déjà que ces professionnels de l'accueil individuel et collectif assurent au quotidien l'accompagnement des tout-petits envers et contre-tout, s'ajustant aux nombreux protocoles, aux fermetures, aux cas de Covid-19 pour toujours répondre présents...

Voilà un an déjà qu'ils attendent, ainsi que leurs gestionnaires, une reconnaissance. Une réelle reconnaissance, de celle qui sera à la hauteur de l'enjeu et de la finalité de leurs missions et de leur rôle ; de celle qui les considèrera comme ils le méritent...

Voilà un an mais que retenir de ce triste anniversaire ?

Certes, l'exercice est difficile ; certes, la situation pandémique révèle toujours de l'inédit... Pour autant, les tout-petits et celles et ceux qui les accompagnent au quotidien ne méritent-ils pas que l'on agisse pour eux ? N'est-ce pas plus profondément notre devoir de le faire ?

Vous avez souligné l'importance des 1000 premiers jours...

Ces jours qui comptent tant, tout comme ceux qui les suivent...

Ces jours qui feront la différence pour ces tout-petits devenus grands, pour eux comme pour notre société.

Bref, ces jours qui portent en eux autant du présent que de l'avenir...

L'heure n'est plus à l'argumentation sur la finalité fondamentale des premières années de vie ; l'heure est bien plutôt venue d'enfin donner à ces professionnels de la petite enfance les ressources et les moyens de continuer à exercer.

Car l'usure et la souffrance sont bien présentes...

Car accueillir des tout-petits implique d'être dans les meilleures conditions pour ce faire : comment assurer cet accompagnement lorsque l'on part travailler angoissé, la « peur au ventre » ? Comment apporter une sécurité affective à chaque enfant si les ressources ne sont pas là et que l'on se sent soi-même insécurisé ?

Le virus n'attend pas l'âge de 3 ans pour contaminer. La contagiosité ne s'arrête pas aux frontières des structures d'accueil...

**Aujourd'hui, la réalité, ce sont aussi des crèches qui ferment temporairement, qui ré-ouvrent, qui referment...
Des crèches qui ne trouvent plus de personnel remplaçant...**

Ce sont des professionnels qui ont peur de transmettre ce virus dans le cadre familial...

Ce sont des professionnels qui portent également les familles se retrouvant sans structure d'accueil du jour au lendemain...

Ce sont des professionnels masqués, sans sourire apparent et qui souffrent terriblement de cela, dont les émotions sont comme arrêtées... sans compter les possibles conséquences que tendent à mettre en avant des recherches concernant les tout-petits...

Ce sont des professionnels enfin aussi atteints par le virus, qui ont pu voir leur vie prendre un tout autre tournant...

Pour que la situation change, il conviendrait que la vaccination devienne prioritaire pour l'ensemble des professionnels de la petite enfance, ces 600.000 professionnels...

735.000 enfants sont nés en 2020.

60 % des 0-3 ans sont accueillis par des professionnels de la petite enfance.

C'est 1,3 million d'enfants qui sont accueillis tous les jours.

Et si demain il n'était plus possible de les accueillir... Ce sont autant d'adultes qui se retrouveraient dans la difficulté voire l'impossibilité d'aller travailler... Sans parler de conséquences bien plus graves...

Alors OUI, Monsieur le président de la République, OUI, Messieurs les ministres, vacciner les professionnels de l'enfance est une priorité sanitaire, humaine mais aussi économique.

Et surtout, n'oubliez pas l'importance des 1000 premiers jours, voire plus profondément de toute l'enfance...

Merci, Monsieur le Président, d'ouvrir les yeux...

Merci pour ces femmes, ces hommes... Merci pour les tout-petits.

Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, président de l'Institut Petite Enfance

Philippe Duval, psychologue, expert petite enfance et directeur de l'IPE

Anne-Sophie Rochegude, directrice scientifique de l'IPE



Contact et informations

Mail : ipe.bc@orange.fr - Site : www.boris-cyrulnik-ipe.fr